Francesca Woodman : devenir un ange

Silvia Carboni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23441>

DOI : 10.4000/critiquedart.23441

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Silvia Carboni, « Francesca Woodman : devenir un ange », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23441> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23441>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Francesca Woodman : devenir un ange

Silvia Carboni

- 1 Publié au printemps 2016, sous la direction d'Anna Tellgren, ce livre a été édité à l'occasion de l'exposition *Francesca Woodman. On Being an Angel*, initiée et produite par le Moderna Museet à Stockholm¹. Il s'agit ici de la traduction française de l'ouvrage, publié par les éditions Xavier Barral lors de la venue de l'exposition à la Fondation Henri Cartier-Bresson. Ce catalogue, intimiste et élégant, propose une immersion dans le travail photographique de cette artiste, à travers les reproductions des images présentées dans l'exposition (plus d'une centaine de photographies). Trois essais proposent trois angles de lecture différents sur l'œuvre de Francesca Woodman.
- 2 Le point de vue de l'historienne de la photographie – Dans « Francesca Woodman : Devenir un ange » (p. 9-16), Anna Tellgren propose une lecture du travail de l'artiste à travers ses motifs privilégiés : l'ange, la métamorphose, les références au surréalisme, ainsi que son rapport à la musique. Elle resitue le travail de Francesca Woodman dans son contexte biographique et historique et résume les différentes tentatives d'inscrire sa production photographique dans le mouvement féministe.
- 3 Le point de vue de la romancière – En partant de son expérience personnelle face aux photographies de Francesca Woodman, l'écrivaine Anna-Karin Palm suggère une lecture féministe du travail de l'artiste. Son analyse n'impose pas de catégorisation du travail de la photographe mais le qualifie de féministe. Cette qualification se construit autour d'une réflexion sur la place du corps de l'artiste dans ses compositions photographiques et par son besoin d'appropriation de l'espace.
- 4 Le point de vue de l'artiste – A la fin de l'ouvrage, le texte « Quitter la grille pour le zigzag »(p. 205-206) de George Woodman, artiste et père de Francesca Woodman, nous livre une lecture singulière de l'un des sujets récurrents dans les photographies de l'artiste : le zigzag. Il met en avant l'hypothèse que ce motif soit lié (directement ou indirectement) à un article de Rosalind Krauss, publié en 1979 dans la revue *October*, où l'auteur « dénonce le caractère réducteur de ce schéma » [la grille : faite de lignes verticales et horizontales, prédominantes dans les œuvres d'art moderne]. A cette

référence, il ajoute l'intérêt prédominant de Francesca Woodman pour la peinture italienne de la Renaissance, notamment pour celle du Tintoret : « Nous savons qu'à l'occasion d'une visite à Venise, chez des amis, elle se passionna pour les tableaux du Tintoret au point de manquer son train. Ont-ils influé sur elle ? » (p. 206).

NOTES

1. L'exposition a été présentée pour la première fois au Moderna Museet à Stockholm (5 septembre-6 décembre 2015). Elle a ensuite circulé au Foam Photography Museum à Amsterdam (17 décembre 2015-9 mars 2016), à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris (11 mai-31 juillet 2016) et terminera son parcours au Moderna Museet de Malmö (5 novembre 2016-19 mars 2017).